

[Text]

compensation plan in the anti-inflation regulations. I would suspect that in your example, if the regulation has a tightening effect, the government would probably prefer to deal with it on the basis of legislation, even though it is a regulation.

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): But your interpretation of (c) would give the government the choice, if it wanted to take the political criticism. Do you feel that under (c) it ought to be able to have the power to correct the regulation?

Mr. Cuerrier: In an appropriate case, I would think so, sir. I suppose one could also say that that avenue is always open anyway through legislative change to the regulation.

The Joint Chairman (Mr. Kaplan): You have to bear in mind the mandate of this committee. We do not want to take anything away from Parliament and we have no authority to do so, but we are watching what is done under legislation and that is why we are concerned about retroactivity.

Senator Godfrey: May I make a drafting suggestion? You say corrections to an ambiguous, incomplete or deficient enactment in accordance with the object of the act or regulations.

The Joint Chairman (Senator Nurgitz): In whose view?

Senator Godfrey: Yes. I think it would be better if it said correction of an ambiguous, incomplete or deficient enactment which does not accord with the object of the act or regulations. That would correct it.

Mr. Cuerrier: I have taken note of that suggestion.

The co-chairman raised a point a minute ago when he said, "in whose view." I understand your concern, but may I suggest that the introduction of this kind of wording in (c) enables, first, the Clerk of the Privy Council, who by statute must look at all regulations to make sure that they conform with a number of pre-established norms and standards to be guided by (c). Not only the Clerk of the Privy Council, but a court would be guided in determining the validity of regulations and, therefore, could intervene and say that this change is not in accordance with the spirit and intent or the objects of the act as it sees them. In other words, this limitation is not there for the minister to apply to himself as some sort of self-imposed limit but, rather, to provide a tool for the courts and for the Clerk of the Privy Council to control the exercise of that power to regulate retroactively.

Senator Nurgitz: I am sure you are talking about a perfect world. If that were the case we would never have an ambiguous, incomplete or deficient regulation because it would never pass the Clerk of the Privy Council initially. However, the world is somewhat more imperfect than that and that is why we have this committee.

Mr. Cuerrier: I appreciate that, but I was merely replying to your comment that this power would not be terribly useful if it is only some sort of limitation on the minister to be applied by the minister. It can also be used by outside authorities such as the courts and the Clerk of the Privy Council.

The Joint Chairman (Senator Nurgitz): Assume the courts took a look at the regulation and said in response to the

[Translation]

ment antiinflation. J'imagine que dans votre exemple, si le règlement avait un effet restrictif, le gouvernement préférerait probablement procéder par voie une loi, même s'il s'agissait d'un règlement.

Le coprésident (M. Kaplan): Mais d'après votre interprétation de l'alinéa c), le gouvernement aurait le choix s'il voulait accepter la critique politique. Estimez-vous qu'aux termes de l'alinéa c), il devrait avoir le pouvoir de rectifier le règlement?

M. Cuerrier: Dans certains, je pense que oui, monsieur. Je suppose qu'on pourrait également dire qu'il est toujours possible, de toutes façons, de procéder par voie législative pour modifier un règlement.

Le coprésident (M. Kaplan): Il ne faut pas oublier le mandat du comité. Nous ne voulons pas retirer quoi que ce soit au Parlement et nous n'en avons pas le pouvoir, mis nous surveillons ce qui se fait par voie de mesure législative et c'est pourquoi nous nous préoccupons de la rétroactivité.

Le sénateur Godfrey: Puis-je faire une proposition concernant la formulation? Vous parlez de corrections à des dispositions ambiguës, incomplètes ou erronées, pour les rendre conformes à l'intention de la loi ou du règlement.

Le coprésident (sénateur Nurgitz): Aux yeux de qui?

Le sénateur Godfrey: Oui. Je pense qu'il vaudrait mieux parler de corrections à des dispositions ambiguës, incomplètes ou erronées qui ne correspondent pas à l'objet de la loi ou du règlement. Cela rectifierait les choses.

M. Cuerrier: J'ai pris note de cette suggestion.

Le coprésident a soulevé une question il y a un instant en demandant «aux yeux de qui». Je comprends votre préoccupation, mais permettez-moi de dire qu'en formulant ainsi l'alinéa c) on permet tout d'abord au greffier du Conseil privé de s'en inspirer, étant donné qu'aux termes de la loi il doit examiner tous les règlements pour s'assurer qu'ils sont conformes à un certain nombre de normes prédéterminées. Les tribunaux aussi s'en inspireraient pour déterminer la validité des règlements et par conséquent, ils pourraient intervenir pour déclarer que tel changement n'est pas conforme à l'esprit et à l'intention ou à l'objet de la loi. Autrement dit, cette limitation n'est pas destinée à permettre au ministre de s'auto-censurer, mais plutôt de fournir aux tribunaux et au greffier du Conseil privé un moyen leur permettant de contrôler le pouvoir d'adopter des règlements rétroactifs tel qu'il est exercé.

Le sénateur Nurgitz: Je suis sûr que vous parlez d'un monde parfait. Si c'était le cas, il n'y aurait jamais de règlements ambigus, incomplets ou erronés, car ils ne franchiraient jamais l'étape de l'examen par le greffier du Conseil privé. Toutefois, le monde est un peu plus imparfait que cela et c'est pour cela qu'existe notre comité.

M. Cuerrier: Je le reconnais, mais je répondais simplement à votre observation selon laquelle ce pouvoir ne serait guère utile s'il n'était qu'une espèce de limitation imposée au ministre et appliquée par lui. Il pourrait aussi être utilisé par des autorités extérieures comme les tribunaux et le greffier du Conseil privé.

Le coprésident (sénateur Nurgitz): Supposons que les tribunaux examinent le règlement et rétorquent au ministère qu'à